

# Dossier de presse

# LA RÉGENCE À PARIS (1715 – 1723)

L'AUBE DES LUMIÈRES

20 OCTOBRE 2023 – 25 FÉVRIER 2024



MUSÉE HISTOIRE  
DE PARIS CARNAVALET

Pierre-Desis Martin, Vue de Paris, prise du quai de la Rapée sur la Salpêtrière, l'île Saint-Louis et l'île de la Cité, 1716  
Dépôt du Musée du Louvre au Musée Carnavalet © Paris Musées / Musée Carnavalet - Histoire de Paris Design graphique: Atelier Pierre Pierre



#ExpoRegence

**« Voici le temps de l'aimable Régence,  
Temps fortuné marqué par la licence,  
Où la Folie agitant son grelot  
D'un pied léger parcourt toute la France,  
Où nul mortel ne daigne être dévot,  
Où l'on fait tout excepté pénitence.  
Le bon Régent de son Palais-Royal  
Des voluptés donne à tous le signal. »**

**Voltaire, *La Pucelle d'Orléans*, 1752**

# Sommaire

**Communiqué de presse** - p. 4

## **Parcours de l'exposition**

Introduction - La Régence : le retour de la Cour à Paris - p. 5

Succéder à Louis XIV - p. 6

Un nouvel art de vivre - p. 9

Philippe d'Orléans, un homme éclairé au pouvoir - p. 11

Conclusion - La fin de la Régence - p. 17

**Chronologie** - p. 18

**Dans l'exposition** - p. 21

**Programmation culturelle autour de l'exposition** - p. 23

**Une exposition virtuelle consacrée au legs Bouvier** - p. 26

**Partenariat avec la Banque de France** - p. 27

**Catalogue de l'exposition** - p. 29

**Visuels disponibles pour la presse** - p. 30

**Le musée Carnaulet - Histoire de Paris** - p. 35

**Paris Musées** - p. 36

**Informations pratiques** - p. 37

## **Contacts presse**

### **MUSÉE CARNAVALET**

Camille Courbis  
camille.courbis@paris.fr  
+33(0)1 44 59 58 76  
+33(0)6 07 34 48 5

### **PIERRE LAPORTE COMMUNICATION**

Alice Delacharlery  
+33(0)6 38 81 53 74  
Laurence Vaugeois  
+33(0)6 81 81 83 47  
carnaulet@pierre-laporte.com

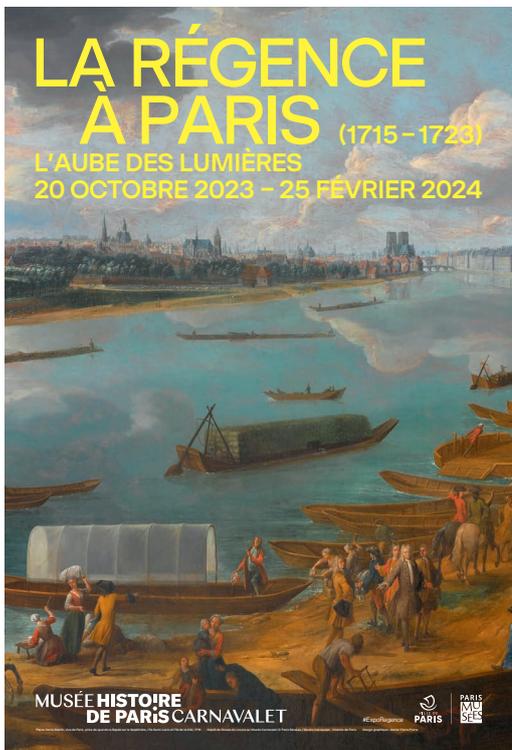
# La Régence à Paris (1715-1723)

## L'aube des Lumières

COMMUNIQUÉ  
DE PRESSE

---

20 octobre 2023 - 25 février 2024



### COMMISSARIAT GÉNÉRAL

**Valérie Guillaume**, directrice du musée Carnavalet - Histoire de Paris

### COMMISSARIAT SCIENTIFIQUE

**José de Los Llanos**, conservateur en chef, responsable du Cabinet des Arts graphiques et du département des Maquettes, musée Carnavalet - Histoire de Paris

**Ulysse Jardat**, conservateur du patrimoine, responsable du département des Décors, Mobilier et Arts décoratifs, musée Carnavalet - Histoire de Paris

### CONCEPTION SCÉNOGRAPHIQUE

**Violette Cros**, scénographie  
**Arnaud Roussel**, graphisme  
**Gabrielle Trévisse**, conception éclairage

Le musée Carnavalet – Histoire de Paris présente une exposition consacrée à la Régence, période oubliée de l'histoire qui marque le retour du roi et de la vie politique, économique et culturelle à Paris.

Louis XIV meurt le 1<sup>er</sup> septembre 1715 à Versailles. Il laisse derrière lui une France endettée et, comme héritier, un enfant de 5 ans trop jeune pour régner, Louis XV. Le 2 septembre, le duc Philippe d'Orléans (1674-1723), neveu du défunt, prend la régence du royaume. L'exposition s'inscrit dans la commémoration du tricentenaire de la disparition du Régent.

En 1715, la cour, le pouvoir, toutes les administrations se réinstallent à Paris, deuxième ville d'Europe, qui voit alors sa population s'accroître considérablement. La ville, en particulier le Palais-Royal, résidence du Régent, devient ainsi le cœur de la vie politique. S'ensuit une période d'une intense effervescence culturelle qui donne naissance à un monde d'innovations philosophiques, économiques et artistiques : Voltaire, Marivaux, Montesquieu, Law, Watteau... en sont les héros les mieux connus. La frénésie économique et financière, avec l'invention du papier monnaie et la banqueroute de 1720, la ponctue de coups de théâtre retentissants. Sous la Régence naît une liberté nouvelle de critiquer, ce que l'on appellera l'esprit des Lumières.

La structure thématique choisie pour le parcours de l'exposition met en évidence les innovations de la période pour mesurer leur portée historique. Plus de 200 œuvres (peintures, sculptures, œuvres graphiques, éléments de décors et pièces de mobilier), issues de collections publiques et privées, permettent d'explorer cette période de l'histoire et de rendre compte des mutations de la société au moment où Paris s'impose comme la capitale culturelle de la France, et cela de manière durable.

**@MuseeCarnavalet**  
**#ExpoRegence**

# Parcours de l'exposition



Augustin Justinat, *Louis XV, roi de France*, 1717  
© Musée national des châteaux de Versailles et de Trianon,  
Dist. RMN-Grand Palais / Photo : Christophe Fouin

## La Régence : le retour de la cour à Paris

Le 1<sup>er</sup> septembre 1715, Louis XIV meurt, au terme d'un très long règne. Tous ses héritiers sont morts avant lui, sauf son arrière-petit-fils, le duc d'Anjou, futur Louis XV, un enfant âgé de cinq ans. Le pouvoir est confié à son neveu, Philippe d'Orléans, jusqu'à la majorité du nouveau roi, fixée à treize ans. C'est la Régence.

La Régence a longtemps été vue comme un moment de rupture radicale, illustré par une politique de réformes novatrices et le retour de la paix aux frontières. Aujourd'hui, les historiens la considèrent toujours comme une période d'ouverture politique et de changements importants, mais aussi comme une transition conservatrice qui vise à maintenir la monarchie absolue.

Le premier changement important est le départ du roi, du gouvernement et de la cour de Versailles à Paris. Souhaité par Louis XIV, mais pour une durée brève, ce déplacement dure sept ans. Le Régent veut rester à Paris.

Le deuxième changement est l'incarnation du pouvoir en la personne attachante, impénétrable et parfois scandaleuse de Philippe d'Orléans, très éloignée de celle de Louis XIV : libertin, c'est-à-dire libre penseur, athée, artiste, débonnaire et autoritaire en même temps.

Le troisième changement procède des deux premiers : c'est la cohabitation retrouvée du pouvoir politique et du pouvoir culturel à Paris. Dans une effervescence enjouée mais rythmée de scandales, de conspirations et de banqueroutes, Montesquieu, Voltaire et Marivaux connaissent leurs premiers succès, tandis que Watteau invente la nouvelle peinture.

**« C'est un bel enfant. Il a de grands yeux très noirs,  
le visage rond, une jolie petite bouche. »  
Lettres de la Princesse Palatine, 18 novembre 1714**

## SUCCÉDER À LOUIS XIV

À la mort de Louis XIV s'ouvre une crise politique. Son testament est ambigu : il accorde les fonctions de chef du Conseil de régence à son neveu, le duc d'Orléans, mais réserve un rôle politique important au duc du Maine, son fils légitimé, aîné des quatre enfants qu'il a eus avec Mme de Montespan. Le duc et la duchesse du Maine tiennent alors au château de Sceaux une cour influente.

Coup de théâtre : le 2 septembre 1715, le duc d'Orléans obtient l'appui du parlement de Paris, qui ignore le testament de Louis XIV et le reconnaît comme régent de plein exercice, tandis que les prérogatives du duc du Maine sont réduites.

Avec une grande habileté politique, le Régent va s'affronter aux affaires urgentes : contenir les ambitions des princes qui cherchent à déstabiliser son pouvoir, faire revenir la paix aux frontières, apaiser les conflits religieux, enfin restaurer les finances du royaume.



Pierre-Denis Martin, *Louis XV, âgé de 5 ans, sortant du lit de Justice, le 12 septembre 1715*  
CCO Paris Musées / Musée Carnavalet - Histoire de Paris

## La Régence : un nouveau régime ?



Le 9 septembre 1715, Louis XV quitte Versailles et s'installe au château de Vincennes. Le 12 septembre, une séance solennelle du Parlement installe officiellement la Régence. C'est la première apparition publique du roi.

Un système de sept conseils est mis en place, sous l'autorité d'un conseil principal, dit conseil de Régence. Les postes sont habilement distribués, y compris aux ennemis du régime, pour les neutraliser.

Le 30 décembre 1715, Louis XV quitte Vincennes et s'installe au palais des Tuileries. Les meilleurs instructeurs l'initient alors à l'histoire et à la politique, à la géographie, à la botanique, mais aussi à la danse, à l'équitation et à la tactique militaire. Il se promène souvent dans les rues de Paris à la rencontre de la population.

**« Notre Dauphin comprend déjà les cartes de géographie aussi bien que le ferait un homme. »  
Lettres de la Princesse Palatine, 18 novembre 1714**



Anonyme français, *Philippe, duc d'Orléans, régent de France (1674-1723), représenté dans son cabinet de travail avec son fils le duc de Chartres, vers 1715*  
© Musée national des châteaux de Versailles et de Trianon, Dist. RMN-Grand Palais / Photo : Christophe Fouin

## Préserver la paix aux frontières Conspirations et ambassades à Paris

La guerre de succession d'Espagne a épuisé la France : la paix est une nécessité. L'abbé Dubois, conseiller du Régent, pousse au rapprochement avec les anciens ennemis, l'Angleterre, la Hollande et l'empire germanique. Le roi d'Espagne, qui rêve d'expansion en Europe, est isolé. Paris devient le centre de la diplomatie européenne.

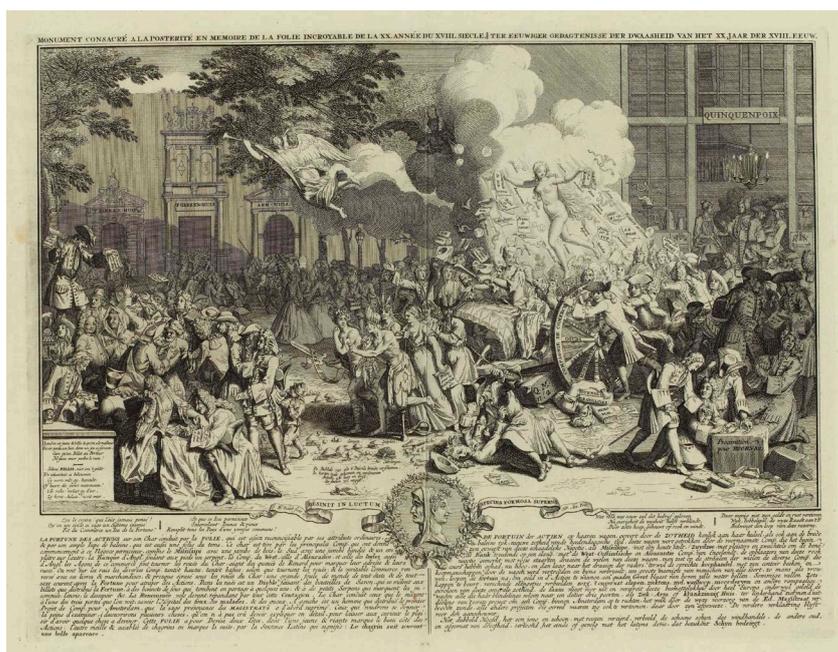
Au printemps 1717, le tsar Pierre I<sup>er</sup> de Russie, un allié encombrant, s'invite à Paris. Il y est reçu avec faste, mais il est tenu à l'écart des alliances diplomatiques. Tout aussi délicate, une ambassade de l'empire ottoman, ennemi de l'empire germanique, est reçue en mars 1721.

En 1722, à l'initiative de l'abbé Dubois, les fiançailles de Louis XV avec l'infante d'Espagne scellent la réconciliation entre les deux pays. L'Europe est enfin en paix.

## Restaurer les finances : le Système de Law

En 1716, le Régent tente une politique de rigueur par la réévaluation de la monnaie : un nouveau louis d'or, dit de Noailles, doit rétablir la confiance. Mais bientôt, l'économiste écossais John Law le convainc de procéder à d'autres réformes : il obtient, entre 1717 et 1719, la réunion des compagnies de commerce et la création d'une banque royale. L'invention du papier-monnaie couronne cette expérience. C'est ce qu'on appelle le « Système de Law ». Victime d'une spéculation effrénée, celui-ci s'emballé et s'effondre en 1720. Entretemps, l'État s'est néanmoins désendetté et le commerce a prospéré.

Simultanément, les échanges avec les colonies, notamment avec les « îles à sucre » des Antilles, sont en plein essor : l'esclavage est ainsi au cœur de cette nouvelle économie.



Bernard Picart, Monument consacré à la postérité en mémoire de la folie incroyable de la XXe année du XVIIIe siècle, 1720  
CC0 Paris Musées / Musée Carnavalet - Histoire de Paris

**« Je m'étendis un peu avec le régent sur les points de son gouvernement :  
Law et sa banque ; l'alliance d'Angleterre jusqu'à l'ensorcellement,  
pour la fortune de l'abbé Dubois. »  
Duc de Saint-Simon, Mémoires, année 1719**

## UN NOUVEL ART DE VIVRE



Pierre-Denis Martin, *Vue de Paris, prise du quai de la Rapée sur la Salpêtrière, l'île Saint-Louis et l'île de la Cité*, 1716  
Dépôt du Musée du Louvre au Musée Carnavalet © Paris Musées / Musée Carnavalet - Histoire de Paris

Le retour de la cour et l'installation des administrations à Paris en 1715 accélèrent un phénomène déjà amorcé au tournant du siècle. Les commandes royales se raréfient, laissant à diverses personnes privées l'initiative d'un goût nouveau. Les sculpteurs et menuisiers qui travaillaient pour la cour continuent à exercer au sein de demeures en construction dans les faubourgs Saint-Germain ou Saint-Honoré.

L'effervescence dans la création mobilière va de pair, à Paris, avec une hausse de la consommation des produits de luxe : porcelaines importées d'Asie, bronze doré... séduisent une clientèle locale mais aussi internationale. Les boutiques comme celle d'Edme-François Gersaint, reçu en 1720 dans la corporation des marchands merciers, commercialisent meubles et objets qui sont le fruit du savoir-faire de différents corps de métiers rivalisant d'excellence (menuisiers-ébénistes, fondeurs, orfèvres...). Paris donne le ton en France et en Europe.



Console aux chimères attribuée à François Roumier, Paris, vers 1720  
Collection privée © Studio Sebert

## Les transformations de Paris

Le Régent s'intéresse à Paris mais l'état des finances ne lui permet pas d'engager des chantiers importants : il fait construire de nouvelles fontaines, dont un château d'eau devant le Palais-Royal. L'axe des Champs-Élysées est réaménagé : on construit un pont tournant au bout du jardin des Tuileries, la place Louis XV (actuelle place de la Concorde) est mise en projet.

Courtisans et financiers font construire de nouveaux hôtels dans les faubourgs Saint-Germain et Saint-Honoré. L'hôtel d'Évreux (actuel palais de l'Élysée), l'hôtel de Matignon ou le palais Bourbon sont alors édifiés. Philippe d'Orléans continue de moderniser sa demeure, le Palais-Royal. Quelques rues plus loin, le comte de Toulouse redécouvre avec faste la galerie de son hôtel particulier.



Jean-Baptiste Oudry, *Le Petit Pont après l'incendie*, 1718  
CCO Paris Musées / Musée Carnavalet - Histoire de Paris

## Un âge d'or des arts décoratifs

La recherche de confort contribue à faire évoluer l'ameublement. La silhouette des sièges, tables-console, bureaux ou bibliothèques s'affranchit de la rigueur austère du siècle précédent pour s'animer de courbes et contre-courbes. Leur décor, comme celui des boiseries, s'enrichit d'ornements inspirés de la nature, qui se mêlent aux influences du baroque italien méditées par Gilles-Marie Oppenord, architecte du Régent, ou aux espagnolettes, ces bustes féminins en bronze doré popularisés par l'ébéniste Charles Cressent. Sont posées les fondations du style dit « rocaille ». Le « style Régence » fait cohabiter ces formes et ornements nouveaux, envahissant l'intérieur et l'extérieur des demeures, avec le vocabulaire décoratif développé sous les dernières années du règne de Louis XIV.



André-Charles Boulle (ébéniste), Gilles Marie Oppenord (dessinateur-ornemaniste) et Jacques Thuret (horloger), *Pendule d'Hercule et Atlas à piédestal triangulaire*, 1712  
© Musée des Arts et Métiers-Cnam / Photo : Michèle Favareille

## PHILIPPE D'ORLÉANS UN HOMME ÉCLAIRÉ AU POUVOIR



Philippe d'Orléans est curieux de tout et semble doué pour tout : il aime spécialement la peinture, qu'il apprend auprès d'Antoine Coyvel, et la musique, enseignée par Marc-Antoine Charpentier ou Charles-Hubert Gervais.

Lorsqu'il devient régent, ce prince artiste n'a plus le temps de pratiquer lui-même et les finances publiques sont à sec. Néanmoins il sait donner un souffle de renouveau, notamment dans le monde des arts et des spectacles.

La cour s'est éparpillée dans Paris où chacun veut tenir son rang : les salons se multiplient, on y discute littérature, politique, art, on y écoute de la musique. On joue beaucoup aussi : aux dés, aux cartes, aux échecs, au billard. En dehors de ces cénacles privés, la population parisienne profite également de cette effervescence : des fêtes publiques sont régulièrement données, notamment dans les jardins des Tuileries. Autour du Palais-Royal, les cafés se multiplient : le café de la Régence, installé rue Saint-Honoré, devant l'Opéra, sera le plus célèbre.

Jean-Baptiste Santerre, *Philippe, duc d'Orléans, régent de France (1674-1723) et Minerve (sous les traits présumés de Marie-Magdeleine de La Vieuville, comtesse de Parabere, sa maîtresse 1693-1750), 1717-1718*  
© Musée national des châteaux de Versailles et de Trianon, Dist. RMN-Grand Palais / Photo : Gérard Blot



Jean-Siméon Chardin, *La Partie de billard*, vers 1720  
CCO Paris Musées / Musée Carnavalet - Histoire de Paris

## Philippe d'Orléans Peintre et musicien

Dans sa jeunesse, Philippe d'Orléans a appris à peindre auprès d'Antoine Coypel. Il se passionne pour cet art : il peint dès qu'il en a le temps. La série des tableaux réalisés sur le thème de *Daphnis et Chloé* est son œuvre la plus aboutie. Il est aussi un très grand collectionneur de peintures.

Mais il est surtout un musicien accompli, violiste, flûtiste et claveciniste, et compositeur, ce qui est plus rare pour un prince : on conserve de lui deux opéras, *La Suite d'Armide* ou *La Jérusalem délivrée*, créé en 1704, et *Penthée*, créé en 1705. Devenu régent, il ne compose plus par manque de temps, mais continue d'être un mécène influent sur la scène musicale. Il soutient notamment Charles-Hubert Gervais, un de ses maîtres, qui triomphe à l'Opéra en 1717 avec *Hypermnestre*.



D'après Philippe II, duc d'Orléans, en collaboration avec Antoine et Charles Coypel ; Jean Lefebvre le Jeune, lissier, Manufacture des Gobelins, Paris, Tenture de *Daphnis et Chloé* : Les Noces, vers 1718-1720  
© Fondation Gandur pour l'Art, Genève / Photo : Thierry Ollivier

**« Il avait eu la plus belle éducation qu'on puisse avoir, sachant tout : peindre assez joliment, la musique parfaitement... »**

**Edmond-Jean-François Barbier,  
Chronique de la Régence et du règne de Louis XV (1718-1763),  
année 1723**

## La renaissance du théâtre

Un mois après la mort de Louis XIV, tous les spectacles sont autorisés à reprendre le 1<sup>er</sup> octobre 1715. La comédie italienne, qui était interdite à Paris depuis 1697, fait son retour en mai 1716 : l'acteur Luigi Riccoboni en prend la direction. La salle de l'hôtel de Bourgogne est rénovée. On y joue bientôt en français. Marivaux y crée ses premières pièces à succès. Une forte rivalité reprend alors avec la Comédie-Française : les deux compagnies montent ainsi des pièces d'actualité.

En 1720, Louis XV danse dans un ballet, *Les Folies de Cardenio*. Charles Coppel, fils d'Antoine Coppel, peintre et auteur dramatique, est l'auteur du livret inspiré du *Don Quichotte* de Cervantès. La salle de spectacle des Tuileries, abandonnée depuis 1682, rouvre en 1721.



Jean-Baptiste Oudry, *Comédiens italiens dans un parc*, vers 1719  
Collection privée © Stéphane Briolant

**« Ne valoir rien, tromper son prochain, lui manquer de parole, être fourbe et mensonger, voilà le devoir des grandes personnes de ce maudit endroit-ci. »**  
**Marivaux, *La Double Inconstance*, Acte II, scène 1, 1723**

## La Régence libertine

Un bal masqué public est inauguré à l'Opéra du Palais-Royal pour le carnaval de 1716, ouvert à tous, moyennant le paiement d'un écu.

Toutes les audaces y semblent permises : le Régent et sa fille, la duchesse de Berry, jeune veuve, y cherchent l'aventure.

La Régence est restée dans les mémoires associée à l'idée de débauche.

Philippe d'Orléans lui-même donne souvent l'exemple par ses excès.

Son ami, le mémorialiste Saint-Simon, évoque ainsi les « petits soupers » du Palais-Royal, réunions très privées auxquelles il n'a pourtant jamais assisté. Satiristes et pamphlétaires en font une arme politique pour discréditer le Régent et ses proches.

D'autres sociétés libertines, telle celle de Philippe de Vendôme, accueillent les libres penseurs. Voltaire y fait ses débuts.

**« On disait des ordures à gorge déployée, et des impiétés à qui mieux mieux, et quand on avait bien fait du bruit, et qu'on était bien ivre, on s'allait coucher, et on recommençait le lendemain. »**

**Duc de Saint-Simon, Mémoires, année 1716**



Jean-Alexis Grimou, *Le Marquis d'Artaguette en buveur*, 1720  
© Musée Bernard d'Agesci / Niort Agglo



Jean Raoux, *Offrande à Priape*, 1720  
© Musée Fabre de Montpellier Méditerranée Métropole / Photo : Frédéric Jaulmes

## Les salons littéraires

Mme de Lambert tient le salon le plus influent de l'époque dans ses appartements de l'hôtel de Nevers, qui voient avec la banque de Law. Renaît alors la querelle des Anciens et des Modernes : Houdar de La Motte et Fontenelle, proches du Régent, prennent la tête des Modernes.

Le jeune Voltaire cherche sa voie dans les salons contestataires : embastillé en 1717 pour avoir colporté des rumeurs contre le Régent, il triomphe dès 1718 avec une tragédie, *Œdipe*. Mme de Tencin fait ses débuts dans la finance et dans la politique, avant de s'imposer dans les milieux littéraires.

En 1721, Montesquieu publie les *Lettres persanes*, livre interdit par la censure mais qui connaît un grand succès : deux Persans de fantaisie, Usbek et Rica, y moquent les mœurs de la société parisienne.

**« La fureur de la plupart des Français, c'est d'avoir de l'esprit.  
Et la fureur de ceux qui veulent avoir de l'esprit,  
c'est de faire des livres. »**

**Montesquieu, *Lettres persanes*, lettre LXIV, 1721**



Nicolas de Largillière, *Portrait de Voltaire*, entre 1718 et 1724  
CCO Paris Musées / Musée Carnavalet - Histoire de Paris

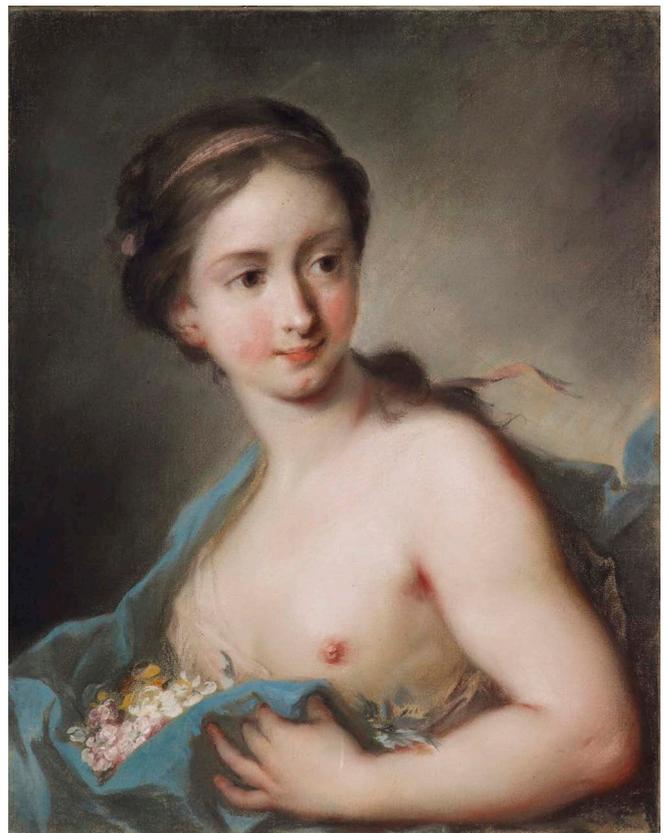
## Watteau, Venise et les innovations de la peinture

Le nom de Watteau est lié à Paris et à la Régence. Il est le peintre des comédiens italiens, des musiciens et des amours pastorales – en quelque sorte le double de Marivaux. Il accède à la célébrité en 1717, en entrant à l'Académie royale de peinture avec le *Pèlerinage à l'île de Cythère*. Mais c'est en 1720, peu avant de mourir, qu'il réalise son chef-d'œuvre le plus parisien, *L'Enseigne de Gersaint*, visible brièvement sur le pont Notre-Dame.

Sous l'impulsion du Régent, la Vénitienne Rosalba Carriera entre à l'Académie en 1720. Elle est hébergée dans l'hôtel du financier Pierre Crozat que fréquente Watteau, mais aussi le Régent qui vient parfois y écouter de la musique italienne. Son beau-frère, le peintre Pellegrini, décore alors la galerie de la banque de Law.



Antoine Watteau, *La Déclaration attendue*, vers 1715  
© Musées d'Angers, RMN-Grand Palais / Photo : Benoît Touchard



Rosalba Carriera, *Le Printemps*, 1721  
© Musée des Beaux-Arts de Dijon / Photo : François Jay

## LA FIN DE LA RÉGENCE

Le 15 juin 1722, Louis XV décide de retourner à Versailles et quitte Paris, une ville qu'il connaît parfaitement pour l'avoir parcourue souvent pendant sept ans. Le 25 octobre, il est sacré à Reims.

L'année suivante, un nouveau lit de justice vient officialiser sa majorité, le 22 février 1723 : c'est la fin de la Régence. Philippe d'Orléans garde néanmoins le pouvoir avec Guillaume Dubois, devenu Premier ministre. Mais celui-ci meurt le 10 août suivant. Le 3 décembre, l'ancien Régent décède à son tour. La page est définitivement tournée. Le jeune duc de Bourbon, chef de la maison de Condé, devient alors Premier ministre.

Philippe d'Orléans laisse un pays en paix, des finances restaurées et une monarchie consolidée. Il laisse aussi l'image persistante et brouillée d'un libertin, esprit impénétrable et libre jusqu'à l'excès, viscéralement attaché à ses plaisirs, à la peinture, à la musique et à Paris.

Paris est redevenue sous la Régence une place politique et culturelle de premier plan : à nouveau désertée par le roi, elle conservera néanmoins ce rôle tout au long du 18<sup>e</sup> siècle.



Giovanni Antonio (dit Gianantonio) Pellegrini, *Esquisse pour le plafond de la Banque Royale : Le Déchargement en bord de Seine de marchandises en provenance de la Louisiane, en 1720*  
CCO Paris Musées / Petit Palais, musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris

# Chronologie

par Ulysse Jardat

## 1715

### 19 février

Mehmet Rıza Beğ, ambassadeur de Perse, est reçu par Louis XIV au château de Versailles. Il quitte la France le 12 septembre.

### 23 mai

Le duc du Maine, la duchesse de Bourbon, la duchesse d'Orléans et le comte de Toulouse, enfants légitimés de Louis XIV et Mme de Montespan, reçoivent le titre de « princes du sang », qui les inscrit dans la filiation dynastique.

### 26 août

Louis XIV, atteint de gangrène, reçoit pour la dernière fois son arrière-petit-fils, le duc d'Anjou, futur Louis XV : il lui recommande de soulager son peuple et d'éviter de faire la guerre.

### 1<sup>er</sup> septembre

Mort de Louis XIV.

### 2 septembre

Le parlement de Paris casse le testament de Louis XIV.

### 9 septembre

Louis XV (1710-1774) quitte Versailles pour Vincennes. Le même jour, le corps de Louis XIV est transporté à l'abbaye de Saint-Denis.

### 12 septembre

Premier lit de justice de Louis XV, qui proclame la Régence.

### 15 septembre

Le Régent (1674-1723) rend au Parlement le droit de remontrances ; il institue sept conseils de gouvernement (polysynodie).

### 30 décembre

Louis XV quitte Vincennes pour s'installer aux Tuileries, à Paris.

## 1716

### 2 janvier

Le premier bal de l'Opéra, masqué et public (moyennant 1 écu), ouvre au Palais-Royal.

### 2 mai

Création de la Banque générale de John Law (1671-1729).

## Octobre

*Édit du Roy* concernant les esclaves nègres des colonies. Autorise la présence d'esclaves sur la terre de France (ceux-ci ne sont plus automatiquement affranchis). Le Parlement de Paris refuse de l'enregistrer.

## 3 décembre

Le duc de La Force (1675-1726) obtient la place de vice-président du conseil des Finances.

## 1717

### 4 janvier

Triple-Alliance entre la France, la Grande-Bretagne et les Provinces-Unies, négociée par l'abbé Dubois (1656-1723).

### 4 mars

Débuts d'Adrienne Lecouvreur (1692-1730) à la Comédie-Française.

### 31 mars

Charles-Louis de Secondat, baron de Montesquieu (1689-1755), s'installe à Paris.

### 7 mai

Arrivée à Paris de Pierre I<sup>er</sup>, tsar de Russie (1672-1725). Il y séjourne jusqu'au 20 juin.

### 15 mai

Le Régent invite le tsar, Pierre I<sup>er</sup>, à une représentation d'*Hypermnestre*, de Charles-Hubert Gervais (1671-1744), à l'Opéra. Saint-Simon (1675-1755) y est présent.

### 16 mai

François-Marie Arouet (Voltaire, 1694-1778) est incarcéré à la Bastille, accusé d'avoir diffusé des pamphlets contre le Régent.

### 6 juin

Le Conseil de régence décide l'achat, pour deux millions de livres, d'un célèbre diamant de dimensions exceptionnelles, appelé désormais *Le Régent*, qui ornera la couronne du sacre.

### 28 août

Antoine Watteau (1684-1721) est reçu à l'Académie royale de peinture et de sculpture sur présentation du *Pèlerinage à l'île de Cythère*.

## 6 septembre

John Law crée la Compagnie d'Occident (dite « du Mississippi »).

## 16 novembre

Naissance, à Paris, de Jean Le Rond d'Alembert (1717-1787), fils de la salonnière Claudine Guérin de Tencin, de père inconnu.

## 21 novembre

Mort de Jean-Baptiste Santerre (1651-1717), peintre du Régent.

## 1718

### 11 avril

Arouet (Voltaire) quitte la Bastille.

### 27 avril

Incendie du Petit-Pont.

### 15 juin

Arrêt du parlement de Paris interdisant l'emploi de la nouvelle monnaie d'or. Les parlementaires protestent contre le système inflationniste de Law.

### 2 août

Formation de la Quadruple-Alliance entre la France, le Royaume-Uni, les Provinces-Unies et l'Autriche, contre l'Espagne.

### 26 août

Lit de justice tenu au palais des Tuileries. Les « bâtards », duc du Maine (1670-1736) et comte de Toulouse (1678-1737), perdent leur titre de « prince du sang » et sont rabaissés au rang de ducs et pairs.

### 16 septembre

Le cardinal de Noailles démissionne de la présidence du Conseil de conscience.

### 24 septembre

Fin de la polysynodie et suppression des conseils. Guillaume Dubois devient secrétaire d'État aux affaires étrangères.

### 18 novembre

Voltaire fait jouer sa première tragédie, *Œdipe*, à la Comédie-Française.

### 4 décembre

La Banque générale de Law devient Banque royale.

### 9 décembre

Dévoilement de la « conspiration de Cellamare ». Le duc et la duchesse du Maine sont arrêtés.

## 1719

### 9 janvier

La France déclare la guerre à l'Espagne.

### 14 avril

Lettres patentes de Louis XV pour l'établissement de l'instruction gratuite dans les collèges de Paris. Le Régent octroie aux universitaires de Paris la gratuité scolaire et le financement par l'État de leur enseignement.

### Août

Le 65, rue Quincampoix devient le principal bureau de la Banque royale, siège de la folie spéculative.

### 13 septembre

Début de l'émission massive d'actions de la Compagnie des Indes, permise par un arrêt du Conseil d'État.

### 30 septembre

Charles Cressent (1685-1768), ébéniste, épouse la veuve de son maître, Joseph Poitou (v. 1682-1719), fournisseur du duc d'Orléans. Ils tiennent atelier et boutique rue Notre-Dame-des-Victoires.

### 10 novembre

Six cents jeunes filles et garçons de Paris partent pour La Rochelle, envoyés de force en Louisiane.

### fin 1719

Départ de Watteau pour Londres, où il reste plusieurs mois.

## 1720

### 5 janvier

Law est nommé contrôleur général des Finances.

### 20 janvier

Les complices de Cartouche (1693-1721) s'emparent d'un million trois cent mille livres d'actions du système de Law, rue Quincampoix.

### 22 mars

Après la ruée des porteurs d'actions, à la suite des rumeurs d'inexistence d'or en Louisiane, la bourse de la rue Quincampoix ferme.

Le comte de Horn (1698-1720) assassine un agioteur : il est arrêté.

### 26 mars

Le comte de Horn est roué vif en place de Grève.

### Avril

Arrivée de Rosalba Carriera (1675-1757) à Paris. Elle loge chez Pierre Crozat, rue de Richelieu.

### 9 septembre

Mort du mémorialiste Philippe de Courcillon, marquis de Dangeau (1638-1720), dont le *Journal* est une source précieuse sur la Régence à Paris.

### 30 septembre

Concert chez Pierre Crozat, rue de Richelieu. Y assistent : Rosalba Carriera, Antoine Watteau, John Law, le Régent...

### 17 octobre

Marivaux crée *Arlequin poli par l'amour* à la Comédie-Italienne.

### 14 décembre

John Law fuit Paris.

### 30 décembre

Louis XV danse le ballet *Les Folies de Cardenio*, dans une salle aménagée des appartements du palais des Tuileries, sur un livret de Charles Coypel (1694-1752), et une musique de Michel-Richard Delalande (1657-1726).

## 1721

Publication des *Lettres Persanes* de Montesquieu.

### 21 mars

Mehmet Effendi (1670-1732), ambassadeur de la Sublime Porte, est reçu en audience par le roi aux Tuileries.

### 15 avril

Départ de Rosalba Carriera de Paris.

### 14 juillet

L'abbé Dubois est fait cardinal.

### 18 juillet

Antoine Watteau meurt à Nogent-sur-Marne.

### 14 octobre

Louis Dominique Cartouche est arrêté, au petit matin, dans le cabaret *Au Pistolet*, à la Basse-Courtille, à Paris. Il est condamné à la roue.

### 21 novembre

Mort de Jean-Baptiste Santerre (1651-1717), peintre du Régent.

### 31 décembre

Louis XV danse le ballet *Les Éléments*, musique de Michel-Richard Delalande et André Cardinal Destouches (1672-1749), dans la salle des machines des Tuileries qui rouvre pour l'occasion.

## 1722

### 7 janvier

Mort du peintre Antoine Coypel, directeur de l'Académie royale de peinture et de sculpture.

### 9 janvier

« Échange des princesses », sur l'île des Faisans, à la frontière franco-espagnole : l'infante Marie-Anne-Victoire d'Espagne (1718-1781), fiancée au roi Louis XV ; et Louise-Élisabeth d'Orléans (1709-1742), fille du Régent, qui épouse le 20 janvier suivant Louis-Philippe-Ferdinand (1707-1724), prince des Asturies, héritier du trône d'Espagne.

### 2 mars

Entrée solennelle de l'infante d'Espagne à Paris : la capitale est en fête durant plusieurs jours.

### 19 mars

Gilles-Marie Oppenord (1672-1742), directeur général des Bâtiments du Régent, est désigné pour « faire le dessein et diriger l'exécution du feu d'artifice » au Palais-Royal, en l'honneur de l'infante d'Espagne.

### 6 avril

Marivaux crée *La Double Inconstance* à la Comédie-Italienne.

### 15 juin

Louis XV transporte sa résidence à Versailles.

### 25 octobre

Sacre de Louis XV en la cathédrale de Reims.

### 8 décembre

Mort de la princesse Palatine, Élisabeth-Charlotte de Bavière (née en 1652), mère du Régent, au château de Saint-Cloud.

## 1723

### 22 février

Lit de justice proclamant la majorité du roi. Fin de la Régence. Philippe II d'Orléans prend la présidence des conseils. Le cardinal Dubois est confirmé comme Premier ministre.

### 26 avril

Déclaration concernant les rangs et honneurs des princes légitimés dans les cours de parlement : honneurs rendus au duc du Maine et au comte de Toulouse, qui restent néanmoins exclus du droit à la succession de la Couronne.

### 10 août

Mort du cardinal Dubois. Le lendemain, Philippe II d'Orléans prend sa suite comme principal ministre.

### 2 décembre

Mort de Philippe II d'Orléans. Le duc de Bourbon (1692-1740), chef de la maison de Condé, devient Premier ministre. Il gouvernera jusqu'en 1726.

# Dans l'exposition

## UN PARCOURS POUR LES ENFANTS

Tout au long de l'exposition, un parcours illustré permet aux enfants de faire une visite sur mesure en suivant les **20 cartels et illustrations** qui leur sont dédiés.

**Quatorze cartels enfants** illustrés proposent un décryptage des grandes thématiques abordées dans le parcours : « l'éducation du roi », « le papier-monnaie », « le théâtre de rue », « l'aube des lumières » et bien d'autres sujets sont ainsi rendus accessibles aux plus jeunes.

**Six grandes illustrations**, accompagnent les enfants et les familles dans la découverte de l'exposition. De l'arrivée du petit Louis XV à Paris à l'âge de 5 ans, à son départ pour Versailles, à ses treize ans, en passant par les ateliers des artisans, les salons des aristocrates, les boutiques des commerçants ou les rues de la capitale, ces illustrations évoquent la vie à Paris à l'époque de la Régence.

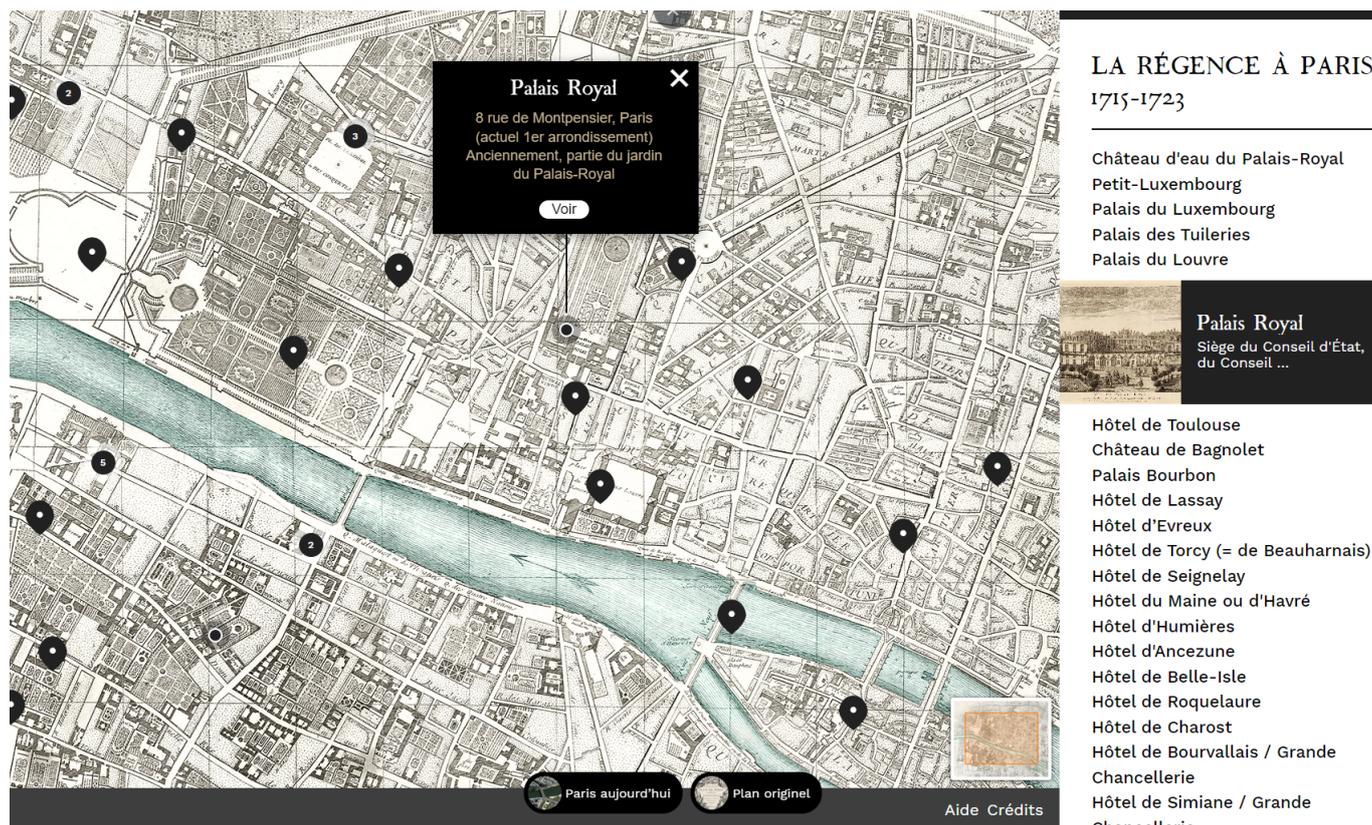


À la fin de l'année 1715, Louis XV, qui a quitté Versailles, s'installe à Paris.  
Il entre dans la ville par la porte Saint-Antoine. Avec lui, c'est toute la cour royale qui arrive.  
In late 1715, having left Versailles, Louis XV settled down in Paris. He entered the city  
through the Porte Saint-Antoine. The entire royal court arrived with him.

## DES DISPOSITIFS NUMÉRIQUES ET AUDIOVISUELS

Une cartographie interactive propose aux visiteurs de découvrir **les bâtiments majeurs** construits à Paris sous la Régence ainsi que les lieux où se sont déroulés certains événements politiques. Des dispositifs vidéos viendront présenter des lieux d'exception (la Galerie Dorée de la Banque de France ou la Galerie d'Enée du Palais Royal). Un second dispositif interactif réalisé par une équipe universitaire et pluridisciplinaire présente une **restitution 3D du pont Notre-Dame et de l'enseigne de Gersaint d'Antoine Watteau** qui y était exposée.

Une sélection d'extraits de films et de musiques emblématiques de la Régence sont également proposés au sein du parcours de l'exposition.



Extrait de la cartographie interactive spécialement conçue pour l'exposition sur les bâtiments majeurs construits sous la Régence (1715-1723).

## UNE APPLICATION DE VISITE GRATUITE

Les commissaires de l'exposition accompagnent les visiteurs tout au long de leur visite grâce à un **parcours sonore disponible via l'application de visite gratuite du musée Carnavalet**.

José de Los Llanos et Ulysse Jardat, commissaires de l'exposition, partagent leurs regards sur une sélection d'œuvres et approfondissent les différentes thématiques abordées dans l'exposition.

À travers leurs commentaires, il est possible de plonger dans l'histoire de Paris au temps de la Régence, de l'entrée du roi par la porte Saint-Antoine, jusqu'à son départ en 1722 en passant par les transformations de la ville et par la découverte de la vie économique, artistique, culturelle et libertine de cette époque.

# Programmation culturelle autour de l'exposition

## VISITES ET ATELIERS

### Visites guidées

Tous les samedis à 10h, découverte de l'exposition avec une intervenante culturelle du musée.

### Visites-ateliers

« **La Régence en jeux** » : atelier en famille, visite de l'exposition et création en atelier d'un jeu de carte « Régence ». Certains samedis et mercredis après-midi et pendant les vacances scolaires.

### Visites contées

**Conte « Le Paris du petit roi »** : une visite contée pour découvrir la capitale sur les pas du petit roi Louis XV. Certains samedis et mercredis après-midi et pendant les vacances scolaires.

Réservation en ligne sur [www.billetterie-parismusees.paris.fr](http://www.billetterie-parismusees.paris.fr)

### Groupes

Visites en autonomie ou accompagnées par des intervenantes culturelles du musée.

**Renseignements et réservations** via le site Internet ou par mail à l'adresse :

[carnavalet.publics@paris.fr](mailto:carnavalet.publics@paris.fr)



François de Troy, *Le Festin de Didon et Enée*, 1704  
© Musée du Domaine départemental de Sceaux / Photo : Pascal Lemaître / MDDS

## LES ENFANTS SONT ROIS À CARNAVALET !

**Une exposition à vivre en famille, à partir de 6 ans, et un coup de projecteur sur l'engagement du musée en direction du jeune public.**

En lien avec l'exposition « La Régence à Paris », le musée Carnavalet – Histoire de Paris poursuit et réaffirme son engagement envers le jeune public qui le caractérise depuis sa réouverture.

Familles, élèves du primaire et du secondaires, jeune public éloigné de la culture : entre octobre 2023 et février 2024 le musée propose une série de rendez-vous festifs et culturels dédiés aux enfants et à leurs familles. De plus, le musée fait place aux plus jeunes, au sein de ses collections, et leur donne la parole aussi bien sur les œuvres de la Régence que sur l'enfance, ses joies, ses droits et ses difficultés.

**Un parcours enfant au sein de l'exposition pour une visite en famille à partir de 6 ans.**

**Une programmation enrichie pour les familles pendant la période de l'exposition :** tous les mercredis et samedis après-midi et pendant les vacances scolaires, le musée vous propose un atelier, un conte ou une visite à vivre en famille. (Enfants à partir de 6 ans)

Réservation en ligne sur [www.billetterie-parismusees.paris.fr](http://www.billetterie-parismusees.paris.fr)

- **Week-end festif les 21 et 22 octobre 2023 - « Les enfants sont rois »**

Un week-end festif dédié aux familles pour inaugurer l'exposition et mettre les enfants à l'honneur. Ateliers musicaux, petits spectacles, créations plastiques et visites en famille : recevez votre couronne et parcourez le musée à la découverte de tous ses trésors.

Réservation en ligne sur [www.billetterie-parismusees.paris.fr](http://www.billetterie-parismusees.paris.fr)

- **Mon petit Carnavalet, visites petite enfance, de 18 mois à 3 ans et de 3 à 5 ans.**

Le premier et le deuxième dimanche de chaque mois.

- **18 - 20 novembre 2023** – à l'occasion du Festival *Paris en toutes lettres* rencontres autour de la célébration de la journée internationale des droits de l'enfant.

Événement gratuit sans réservation, sous réserve de places disponibles.

- **1<sup>er</sup> février 2024 – Table ronde autour de l'enfance**

- **4 février 2024 - Boum**

Le musée accueille les enfants et leurs familles lors d'un dimanche festif.

### **Les enfants sont rois à Carnavalet – La parole est à eux !**

- **7 décembre 2023 - Spectacle "Vivre Paris" :** le musée se transforme en scène pour accueillir les élèves du collège Jean Perrin et leurs interprétations dansées des œuvres des collections du musée. Gratuit, sans inscription.

- **Février 2024 (date à confirmer) - Visites "Petits guides" :** les élèves des écoles du 20<sup>ème</sup> arrondissement de Paris vous accueillent et vous accompagnent au sein de l'exposition « La Régence à Paris », pour une visite guidée où la parole est à eux.

- **3 février 2024 - Rencontre "Droits des enfants" :** place aux enfants et à leur point de vue lors de la restitution d'un projet réalisé en milieu scolaire, avec plusieurs classes. Gratuit, sans inscription.

- **4 février 2024 (à confirmer) - Concert "Les enfants ont du talent" :** concerts des enfants musiciens du Conservatoire à rayonnement régional.

## SOIRÉES ÉVÈNEMENTS

### Les arts sont à l'honneur

Musique, littérature, théâtre et arts visuels : la programmation culturelle autour de l'exposition fait la part belle aux disciplines artistiques. Pour redécouvrir la vie artistique et culturelle de la Régence, le musée propose des soirées-rencontres avec des chercheurs, des musiciens et des auteurs, dédiées à la vie parisienne de cette époque.

Musiques de chambre et opéras, essor d'une nouvelle peinture avec Watteau, renouveau du théâtre de rue, ascension des salonnières arbitres de la vie intellectuelle : entre renouveau des arts et transformations urbaines, avec l'arrivée de la cour dans la capitale, la vie change pour les Parisiens et les Parisiennes.

### Judi 16 novembre 2023 - Événement en partenariat avec le Centre de Musique Baroque de Versailles

#### 9h15 - 18h15 : Journée d'étude "Spectacle et représentation royale durant la Régence"

Cette journée d'études pluridisciplinaire réunit historiens, historiens de l'art, historiens de la danse et musicologues autour des trois ballets dansés devant toute la cour par le jeune Louis XV aux Tuileries en 1720 et 1721, peu de temps avant sa majorité et son sacre.

#### 19h – 21h : Soirée musicale et conférence "Les Cantates du Régent"

Concert avec les étudiants du département de musique ancienne Conservatoire à rayonnement régional de Paris.

### Judi 9 novembre 2023 - Table-ronde

#### "La Régence en héritage"

Avec les interventions des historiennes Charlotte Guichard et Déborah Cohen.

### Vendredi 19 janvier 2024, 19h – Nuit de la lecture

#### Master Class de Chantal Thomas

« L'esprit de la Régence, femmes et salons ».

### Samedi 27 janvier 2024 - Colloque

« Paris sous la Régence : capitale des Lumières ? »  
(programme à venir)

### Février 2024

« Les masques dans les rues de Paris »

Représentation théâtrale inspirée de la commedia dell'arte. Avec les élèves du lycée Victor Hugo de Paris.



Charles Antoine Coyvel, *Adrienne Lecouvreur : Cornélie*  
(*La Mort de Pompée*, Pierre Corneille), 1723  
© Collection Comédie-Française / Photo : Patrick Lorette

# Une exposition virtuelle consacrée au legs Bouvier

LANCEMENT EN OCTOBRE 2023

[WWW.PARISMUSEESCOLLECTIONS.PARIS.FR/FR/PARCOURS-THEMATIQUES/LEGSBOUVIER](http://WWW.PARISMUSEESCOLLECTIONS.PARIS.FR/FR/PARCOURS-THEMATIQUES/LEGSBOUVIER)



Duchesse brisée réalisée par Sylvain-Nicolas Blanchard, menuisier, vers 1760  
CCO Paris Musées / Musée Carnavalet – Histoire de Paris

## Le goût d'une antiquaire parisienne : la collection Henriette Bouvier léguée au musée Carnavalet, reflet des arts décoratifs français au 18<sup>e</sup> siècle

La collection léguée il y a près d'un demi-siècle par Mme Henriette Bouvier (1887-1965), antiquaire parisienne, au musée Carnavalet – Histoire de Paris comprend des pièces de mobilier et d'arts décoratifs parisiens du 18<sup>e</sup> siècle, d'une très grande variété. Composée de plus de 300 œuvres, elle est présentée ici dans son intégralité, à travers une exposition virtuelle.

Entrée au musée en 1966, la collection Bouvier est exposée au public en 1968. Elle prend place dans une suite d'une quinzaine de salles du parcours permanent, réaménagées pour l'occasion. Elle reflète parfaitement l'inventivité et la variété des arts décoratifs français au 18<sup>e</sup> siècle.

Cette collection a permis de meubler des salles dotées de boiseries du 18<sup>e</sup> siècle pour les transformer en véritables *period rooms*, c'est-à-dire des pièces recréant l'atmosphère des intérieurs d'une période historique. Elle comprend un très bel ensemble de mobilier de menuiserie (sièges, consoles, miroirs) et d'ébénisterie (tables, bureaux, secrétaires ou commodes) auquel s'ajoutent des céramiques européennes et asiatiques, des sculptures de petit format, des luminaires, des textiles, permettant une immersion dans le décor raffiné d'un intérieur « parisien » du 18<sup>e</sup> siècle recomposé au 20<sup>e</sup> siècle.

# Partenariat avec la Banque de France

## VISITES DE LA GALERIE DORÉE DE LA BANQUE DE FRANCE



© François Doury

### **Un partenariat exceptionnel à l'occasion de l'exposition « La Régence à Paris (1715-1723) - L'aube des Lumières »**

En lien avec l'exposition présentée au musée Carnavalet – Histoire de Paris, les visiteurs sont invités à prolonger la découverte de l'histoire de la Régence avec les décors d'époque Régence de la Banque de France, réalisés entre 1713 et 1719. Dans un cadre privilégié, la Galerie dorée ainsi que la salle du Conseil et la salle à manger du Conseil sont exceptionnellement ouvertes à la visite.

La Galerie dorée est abritée au sein même du siège de la Banque de France, dans l'hôtel de Toulouse. Ses dorures, ses tableaux, sa boiserie et son impressionnante fresque datant du 17<sup>e</sup> siècle font de cette galerie l'une des plus somptueuses de France et la pièce emblématique de l'hôtel de Toulouse.

Cette visite est également l'occasion de mieux comprendre le rôle de la Banque de France, l'un des lieux où se prépare et se décide aujourd'hui la politique monétaire de l'euro.

## Ouverture exceptionnelle et gratuite de la Galerie dorée de la Banque de France réservée aux visiteurs de l' exposition du musée Carnavalet

### Visites libres pour les individuels :

- Samedi 4 novembre 2023, de 10h à 17h
- Samedi 2 décembre 2023, de 10h à 17h
- Samedi 6 janvier 2024, de 10h à 17h
- Samedi 3 février 2024, de 10h à 17h

Réservation obligatoire sur [www.billetterie-parismusees.paris.fr](http://www.billetterie-parismusees.paris.fr)

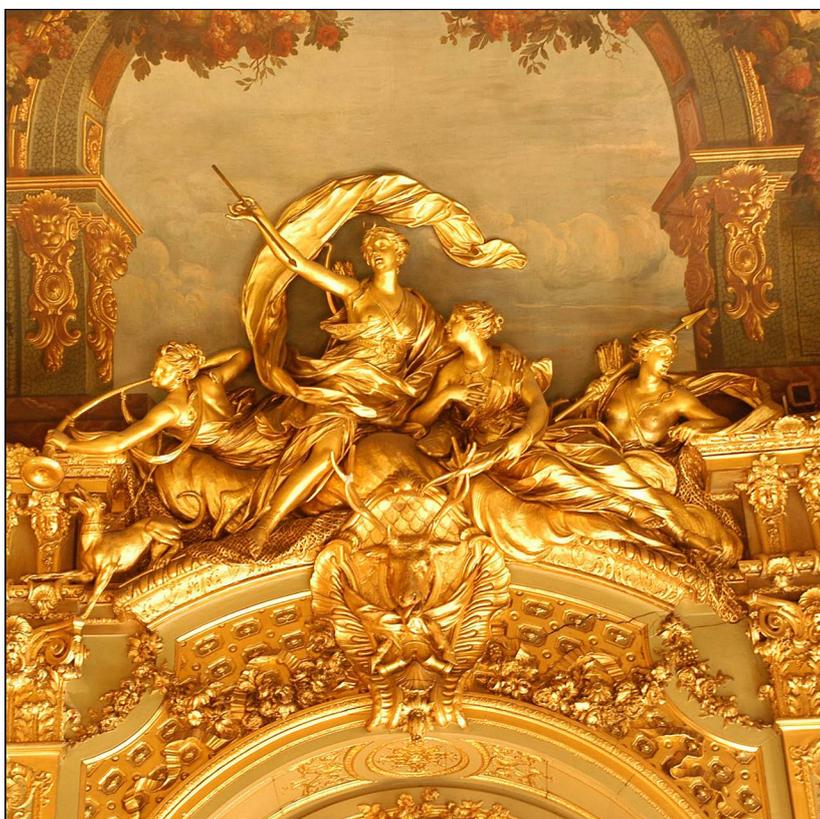
### Réservations groupes :

Cette offre de visites est tout particulièrement destinée aux publics éloignés des pratiques culturelles et au public scolaire.

Tous les jeudis à partir du 2 novembre 2023 et jusqu'au 25 février 2024.

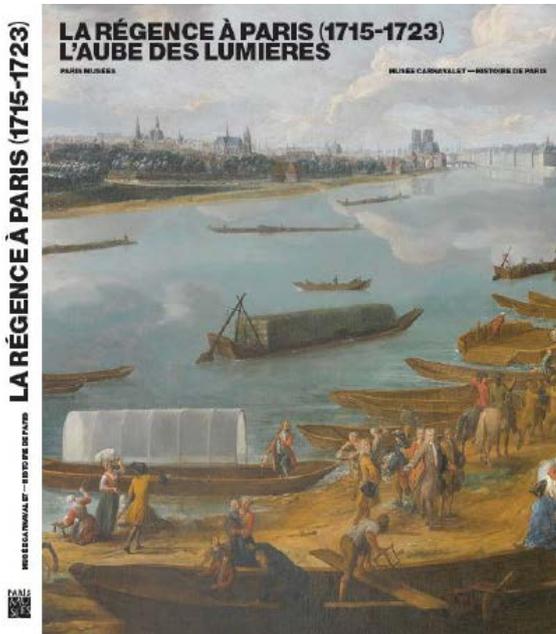
Les demandes de réservations devront être effectuées 4 semaines au moins à l'avance de la date souhaitée à l'adresse e-mail suivante :

[1069-PHAR-UT@banque-france.fr](mailto:1069-PHAR-UT@banque-france.fr)



© François Doury

# Le catalogue de l'exposition



*La Régence à Paris (1715-1723)*  
*L'aube des Lumières*

Sous la direction de José de Los Llanos et  
Ulysse Jardat

256 pages, 220 illustrations  
Publié par Paris Musées  
Conception graphique : Building Paris  
39 €  
ISBN: 978-2-7596-0570-5

La Régence commence officiellement le 2 septembre 1715, à la mort de Louis XIV, par un véritable coup d'État. Sous le règne du Régent, Philippe d'Orléans, Paris change : le jeune Louis XV quitte Versailles et s'installe à Paris, au palais des Tuileries, où il demeure jusqu'en juin 1722. Le Régent lui, s'installe au Palais-Royal.

Ce livre expose, avec une grande acuité historique, les mutations socio-économiques, culturelles et esthétiques à l'œuvre. Le développement de nouvelles sociabilités, notamment féminines, les heurts retentissants d'une criminalité violente, une spéculation financière sans précédent, l'essor notable des périodiques, les nouveautés des comptoirs commerciaux et du luxe – dont l'élite marchande est représentée par la célèbre Enseigne peinte par Watteau et les débuts d'une extraordinaire esthétique rocaille – rendent compte d'une modernité plurielle. C'est à Paris, sous la Régence, que les premières manifestations des Lumières voient ainsi le jour.

« La Régence est tout un siècle en huit années », selon l'historien Jules Michelet. Cet ouvrage en dresse le récit.

Avec les textes de : Jean-Dominique Augarde, Nicolas Courtin, Isabelle Dérens, Anne Dion-Tenenbaum, Alexandre Dupilet, Guillaume Faroult, Fadi El Hage, Philippe Hourcade, Ulysse Jardat, Charlotte Lacour-Veyranne, Laurent Lemarchand, José de Los Llanos, Laurent Lemarchand, Pierre-Louis Lensel, Arnaud Manas, Françoise Mardrus, Jean-Paul Montagnier, Pascale Mormiche, Arnaud Orain, Régine de Plinval de Guillebon, Thierry Sarmant, Chantal Thomas, Valentine Toutain-Quittelier, Catherine Volpilhac-Auger.

« La Régence est une période entourée d'une aura particulière qui tient pour beaucoup à la personnalité même du Régent. Philippe d'Orléans est un prince curieux de tout et doué pour tout, les sciences, la musique, la peinture... Dérogeant aux règles de la cour, il aime la ville, Paris, plutôt que Versailles. Il n'aime pas la chasse et lui préfère l'opéra. Il est aussi libre penseur, libertin et volontiers impie : l'anecdote rapportée par Saint-Simon, qui le montre lisant Rabelais et éclatant de rire pendant la messe, est célèbre. Ces derniers traits de caractère, qui nous le rendent aujourd'hui attachant et humain, n'ont pas servi sa réputation à son époque. Loin s'en faut ! Ils lui ont valu sa mise à l'écart par Louis XIV pendant quelques années et ont nourri la légende noire d'une Régence futile et libertine. L'événement le plus important du moment, c'est l'installation du roi, du gouvernement et de la Cour à Paris. Souhaité par Louis XIV, mais pour une durée brève, ce déplacement dure sept ans par la volonté du Régent qui veut rester à Paris, qui n'aime vivre qu'à Paris. S'ensuit une cohabitation retrouvée du pouvoir politique et du pouvoir culturel dans la capitale. Dans une effervescence que l'on imagine enjouée mais qui est rythmée de scandales, de conspirations et de banqueroutes, Montesquieu, Voltaire et Marivaux connaissent leurs premiers succès. »

Extrait du texte introductif  
de José de Los Llanos (page 8)

« S'il est un domaine artistique dont la taxonomie demeure communément greffée, pour la période de l'Ancien Régime, aux règnes respectifs des monarques, c'est bien celui des arts décoratifs. Mais parler de la régence de Philippe II d'Orléans comme de la période emblématique d'un style peut sembler paradoxal, puisque c'est précisément par l'absence d'une autorité politique dotée du pouvoir d'endosser un rôle d'arbitre officiel du renouveau des modes et de la création artistique qu'elle peut être caractérisée. On conserve très peu de témoignages du goût du Régent en matière d'arts décoratifs. S'il fut sans conteste un esthète remarqué, mécène de tous les arts, aucun décor, aucun meuble ne lui est strictement rattaché. »

Extrait du texte *Manifestations parisiennes du "style Régence"*  
de Ulysse Jardat (page 113)

« Le Roi-Soleil est mort, vive les Lumières ? Il serait trop simple d'imaginer qu'en 1715, les digues sont rompues, et qu'à la vieillesse d'une royauté absolue succède la jeunesse d'une Régence avide de nouveautés. Les idées vivent leur vie, longtemps souterraine ou diffuse, avant de devenir sensibles et actives dans une oeuvre, chez un auteur : depuis le milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle s'est répandue la « philosophie moderne », celle de Descartes, qui, grâce à la raison et au doute méthodique, ouvre des horizons nouveaux ; elle est bientôt relayée, à partir des années 1670, par le libre examen de la Bible d'un Spinoza ou d'un Richard Simon, ou, à la fin du siècle, par l'esprit critique de Pierre Bayle, qui s'attaque à l'histoire mais n'épargne aucun domaine. « Pensez par vous-même » devient un mot d'ordre qui se propage tout au long du XVIII<sup>e</sup> siècle, jusqu'à sa formulation la plus énergique par Kant : *Sapere aude* (1784). Ce mouvement, que prolonge aujourd'hui toute voix se réclamant de la raison contre les préjugés et les usages justifiés par les seules traditions, s'amorce bien avant la Régence ; c'est néanmoins durant ces sept ou huit années intenses qu'il prend conscience de lui-même, s'élargit et se renforce ; de ces années, il fait, non une parenthèse ou une transition entre deux mondes, mais un moment privilégié où s'invente une nouvelle manière de penser. Quand le Régent quitte la scène en 1723, les Lumières sont nées. »

Extrait du texte *La Régence à l'aube des Lumières*,  
de Catherine Volpilhac-Augier (page 163)

# Visuels disponibles pour la presse



Augustin Justinat, *Louis XV, roi de France*, 1717  
© Musée national des châteaux de Versailles et de Trianon,  
Dist. RMN-Grand Palais / Photo : Christophe Fouin



François de Troy, *Le Festin de Didon et Enée*, 1704  
© Musée du Domaine départemental de Sceaux / Photo : Pascal Lemaître / MDDS



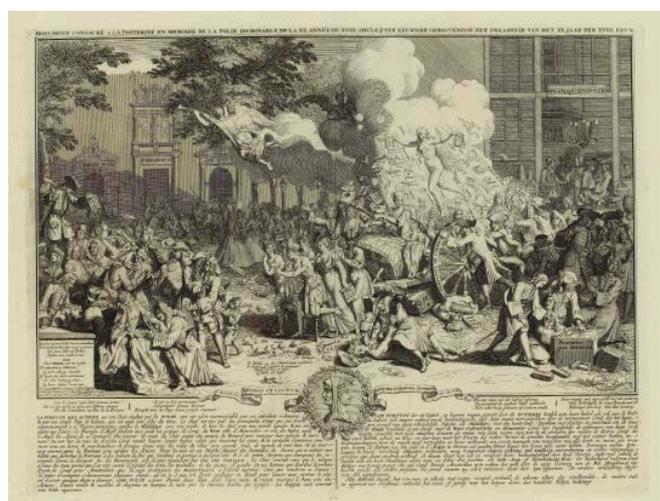
Pierre-Denis Martin, *Louis XV, âgé de 5 ans, sortant du lit de Justice, le 12 septembre 1715*, vers 1715  
CC0 Paris Musées / Musée Carnavalet - Histoire de Paris



Louis de Boullogne, *Louis XV octroyant des lettres de noblesse au Corps de la Ville de Paris, juin 1716*. Dépôt du Musée des châteaux de Versailles et de Trianon au Musée Carnavalet  
© Paris Musées / Musée Carnavalet - Histoire de Paris



Anonyme français, *Philippe, duc d'Orléans, régent de France (1674-1723), représenté dans son cabinet de travail avec son fils le duc de Chartres*, vers 1715  
© Musée national des châteaux de Versailles et de Trianon, Dist. RMN-Grand Palais / Photo : Christophe Fouin



Bernard Picart, *Monument consacré à la postérité en mémoire de la folie incroyable de la XXe année du XVIIIe siècle*, 1720  
CC0 Paris Musées / Musée Carnavalet - Histoire de Paris



Pierre-Denis Martin, *Vue de Paris, prise du quai de la Rapée sur la Salpêtrière, l'île Saint-Louis et l'île de la Cité*, 1716  
 Dépôt du Musée du Louvre au Musée Carnavalet © Paris Musées / Musée Carnavalet - Histoire de Paris



Jean-Baptiste Oudry, *Le Petit Pont après l'incendie*, 1718  
 CC0 Paris Musées / Musée Carnavalet - Histoire de Paris



D'après Philippe II, duc d'Orléans, en collaboration avec Antoine et Charles Coypel ; Jean Lefebvre le Jeune, lissier, Manufacture des Gobelins, Paris, *Tenture de Daphnis et Chloé : Les Noces*, vers 1718-1720  
 © Fondation Gandur pour l'Art, Genève / Photo : Thierry Ollivier



André-Charles Boulle (ébéniste), Gilles Marie Oppenord (dessinateur-ornemaniste) et Jacques Thuret (horloger), *Pendule d'Hercule et Atlas à piédestal triangulaire*, 1712  
 © Musée des Arts et Métiers-Cnam / Photo : Michèle Favareille



Console aux chimères attribuée à François Roumier, Paris, vers 1720  
 Collection privée © Studio Sebret



Jean-Baptiste Santerre, *Philippe, duc d'Orléans, régent de France (1674-1723) et Minerve (sous les traits présumés de Marie-Magdeleine de La Vieuville, comtesse de Parabere, sa maîtresse 1693-1750)*, 1717-1718  
 © Musée national des châteaux de Versailles et de Trianon, Dist. RMN-Grand Palais / Photo : Gérard Blot



Jean-Siméon Chardin, *La Partie de billard*, vers 1720  
 CC0 Paris Musées / Musée Carnavalet - Histoire de Paris



Jean Raoux, *Offrande à Priape*, 1720  
 © Musée Fabre de Montpellier Méditerranée Métropole / Photo : Frédéric Jaulmes



Jean-Alexis Grimou, *Le Marquis d'Artaguette en buveur*, 1720  
 © Musée Bernard d'Agesci / Niort Agglo



Jean-Baptiste Oudry, *Comédiens italiens dans un parc*, vers 1719  
 Collection privée © Stéphane Briolant



Charles Antoine Coypel, *Adrienne Lecouvreur : Cornélie (La Mort de Pompée, Pierre Corneille)*, 1723  
 © Collection Comédie-Française / Photo : Patrick Lorette



Nicolas de Largillière, *Portrait de Voltaire*, entre 1718 et 1724  
CC0 Paris Musées / Musée Carnavalet - Histoire de Paris



Giovanni Antonio (dit Gianantonio) Pellegrini, *Esquisse pour le plafond de la Banque Royale : Le Déchargement en bord de Seine de marchandises en provenance de la Louisiane, en 1720*  
CC0 Paris Musées / Petit Palais, musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris



Antoine Watteau, *La Déclaration attendue*, vers 1715  
© Musées d'Angers, RMN-Grand Palais / Photo : Benoît Touchard



Rosalba Carriera, *Le Printemps*, 1721  
© Musée des Beaux-Arts de Dijon / Photo : François Jay

# ***Le musée Carnavalet - Histoire de Paris***



© Cyrille Weiner

Installé dans les hôtels Carnavalet et Le Peletier de Saint-Fargeau, au cœur du Marais, le musée Carnavalet est le lieu de référence de l'histoire de Paris.

Ses collections, qui comprennent environ 625 000 œuvres, en font l'un des principaux musées français.

Peintures, sculptures, pièces de mobilier, boiseries, objets d'art décoratif et d'histoire, enseignes, photographies, dessins, estampes, affiches, médailles, monnaies, collections d'archéologie... 3 800 œuvres sont présentées dans un cadre historique exceptionnel, permettant au visiteur de voyager à travers la capitale, de la Préhistoire à nos jours. L'histoire de Paris est retracée de manière unique et vivante : à la fois historique, documentaire, sentimentale et proche des Parisiennes et des Parisiens.

Le musée propose une expérience de visite intergénérationnelle avec 10% des œuvres exposées à hauteur d'enfant, une démarche d'accessibilité universelle et des dispositifs numériques qui enrichissent la connaissance d'épisodes parisiens majeurs.

Construit selon un fil chronologique continu, le parcours du musée Carnavalet - Histoire de Paris dévoile ses plus grands trésors historiques : une pirogue du Néolithique, un portrait de Madame de Sévigné par Claude Lefèvre, le tableau de la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen de Jean-Jacques-François Le Barbier donné au musée par Georges Clémenceau, le décor de la bijouterie Fouquet réalisée en 1901 par Alfonse Mucha, la fameuse enseigne du cabaret Le Chat Noir créée par le peintre Adolphe-Léon Willette, ou encore la chambre de Marcel Proust.

# Paris Musées

## Le réseau des musées de la Ville de Paris

**Paris Musées est l'établissement public regroupant les 12 musées de la Ville de Paris et 2 sites patrimoniaux.**

Premier réseau de musées en Europe, Paris Musées a accueilli en 2022 plus de 4,5 millions de visiteurs. Il rassemble des musées d'art (Musée d'Art moderne de Paris, Petit Palais - musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris), des musées d'histoire (musée Carnavalet – Histoire de Paris, musée de la Libération de Paris - musée du général Leclerc – musée Jean Moulin), d'anciens ateliers d'artistes (musée Bourdelle, musée Zadkine, musée de la Vie romantique), des maisons d'écrivains (maison de Balzac, maisons de Victor Hugo à Paris et Guernesey), le Palais Galliera, musée de la mode de la Ville de Paris, des musées de grands donateurs (musée Cernuschi - musée des arts de l'Asie de la Ville de Paris, musée Cognacq-Jay) ainsi que les sites patrimoniaux des Catacombes de Paris et de la Crypte archéologique de l'Île de la Cité.

Fondé en 2013, l'établissement a pour missions la valorisation, la conservation et la diffusion des collections des musées de la Ville de Paris, riches de 1 million d'œuvres d'art, ouvertes au public en accès libre et gratuit\*. Une attention constante est portée à la recherche et à la conservation de ces œuvres ainsi qu'à l'enrichissement des collections notamment par les dons, legs et acquisitions.

Chaque année, les musées et sites de Paris Musées mettent en oeuvre une programmation d'expositions ambitieuse, accompagnée d'une offre culturelle et d'une médiation à destination de tous les publics, en particulier ceux éloignés de la culture. Cette programmation est accompagnée de l'édition de catalogues.

Par ailleurs, depuis sa création, Paris Musées s'est engagé dans une démarche affirmée de transformation des pratiques et des usages pour réduire et améliorer l'impact environnemental de l'ensemble de ses activités (production des expositions, éditions, transports des œuvres, consommations énergétiques etc.) et ce, à l'échelle des 14 sites et musées.

Avec la volonté de toujours partager l'art et la culture avec le plus grand nombre, Paris Musées veille aussi à déployer une stratégie numérique innovante permettant, par exemple, d'accéder en ligne et gratuitement à plus de 350 000 oeuvres des collections en haute définition mais aussi à de nombreux autres contenus (visites virtuelles, podcasts etc). Paris Musées dispense également des cours d'histoire de l'art élaborés par les conservateurs des musées de la Ville de Paris, accessibles également en ligne sur inscription.

## La carte Paris Musées

### Les expositions en toute liberté

Paris Musées propose une carte, valable un an, qui permet de bénéficier d'un accès illimité aux expositions temporaires présentées dans les musées de la Ville de Paris, ainsi que des tarifs privilégiés sur les activités (visites conférences, ateliers, spectacles, cours d'histoire de l'art...), de profiter de réductions dans les librairies boutiques du réseau des musées et dans les cafés-restaurants, et de recevoir en priorité toute l'actualité des musées.

Trois formules sont proposées\*\*

- Carte Solo : 40 €
- Carte Duo (valable pour l'adhérent + 1 invité au choix) : 60 €
- Carte Jeune (de 18 à 26 ans) : 20 €

\* Les collections permanentes des musées de la Ville de Paris sont en accès gratuit. L'accès au Palais Galliera, aux Catacombes de Paris, à la Crypte archéologique de l'Île de de la Cité et à Hauteville House est payant. L'accès aux maisons d'écrivains et ateliers d'artistes peut être payant lorsque ces musées présentent des expositions temporaires dans la totalité de leurs espaces.

\*\* Conditions tarifaires à retrouver sur [parismusees.paris.fr](http://parismusees.paris.fr), rubrique billetterie.

# Informations pratiques

## MUSÉE CARNAVALET – HISTOIRE DE PARIS

23 rue de Sévigné

T 01 44 59 58 58

[www.carnavalet.paris.fr](http://www.carnavalet.paris.fr)

La réservation d'un billet horodaté pour accéder aux expositions est conseillée sur [www.billetterie-parismusees.paris.fr](http://www.billetterie-parismusees.paris.fr)

L'exposition est accessible aux personnes handicapées moteur et à mobilité réduite.

## HORAIRES

Ouvert tous les jours de 10h à 18h, sauf les lundis et les 1<sup>er</sup> mai, 25 décembre et 1<sup>er</sup> janvier

(Fermeture des caisses à 17h30)

## TARIFS

Tarif plein : 13 €

Tarif réduit : 11 €

Gratuit pour les -18 ans

## TRANSPORTS

Métro : Saint Paul ou Chemin Vert

Suivez-nous !

@museecarnavalet

Le musée Carnavalet - Histoire de Paris remercie la Banque de France pour son partenariat dans le cadre de l'exposition *La Régence à Paris (1715-1723) - L'aube des Lumières*.